

A man with large, white, feathered wings stands in the center of a vibrant, fiery landscape. The background is a complex, metallic structure with glowing red and blue patterns, resembling a stylized skull or a futuristic environment. The man is shirtless, wearing dark pants and a brown belt, with his arms raised. The overall scene is dramatic and surreal.

**"L'ÉTANG DE
FEU,
CON !"**

maltese michael

Michael Maltese

L'Étang de feu « con ! »

© Michael Maltese, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-0635-5



Cet ouvrage a reçu le Label Création humaine, qui garantit qu'il a été entièrement conçu et écrit par son auteur sans usage de l'Intelligence Artificielle.

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Marie-Julie Jahenny, au Grand Monarque
et à ses Lions intransigeants : les Cœurs Croisés.

PRÉFACE

Non siamo nati per dare il culo, ma piuttosto il cuore !

Chapitre 1

Le Projet

Once upon a fucking time, in a multiverse full of sons of bitches...

Perdue en périphérie d'une galaxie inconnue, en orbite elliptique autour de son étoile, Verra offre à qui peut la voir un spectacle majestueux. Illuminée par le solarium, son astre bouillant, les sept continents la composant sont jonchés de minéraux, et la forte densité de chlorophylle de sa végétation abondante donne la vision d'une sphère accueillante aux abords inquiétants. Pareille à l'Aventurine, aux reflets éclatants qui, tantôt gifle, tantôt caresse les étoiles, Verra a des pans entiers de silice semblables à des rocailleuses réfléchissantes. Cette composition moléculaire voisine de l'hémoglobine possède une coloration verte unique en son genre. Rivée aux confins de cet univers infini et inaccessible, elle tente, telle une femelle fragile, de protéger ses petits. De gigantesques montagnes du minéral pointent leur sommet vers le ciel. Certains de ces colosses géologiques sont encore en activité et font jaillir leurs coulées de lave suffocantes. La surface de Verra est angulaire, tranchante et cassante.

Notez bien ceci : Dans cet univers aux dimensions multiples, le monde est soumis aux lois d'une infinité de systèmes, équivalents à des réseaux neuronaux, cosmologiques. Là, plusieurs réalités se juxtaposent et subsistent en parfaite harmonie. Comme Verra avec la Terre, le double de chacun y est représenté plusieurs fois quelque part, sur une autre planète. Il y évolue, avec des personnalités et des actions toutes aussi changeantes. Ces réalités vont et viennent, ailleurs, en parallèle. Ainsi, déclinées à l'infini, l'intelligence ou la bêtise sont aussi reproduites presque sans fin. Ce multivers ne cesse de soulever beaucoup de questions à qui veut l'étudier. Harmonieux et incohérent, son existence même en déroute plus d'un et seul le Grand Almega connaît la réponse à toutes les questions... Il est le fondateur de toutes choses, associé au nom de Pur-Créator (comprendons Dieu).

Pour donner vie à Verra, Almega a utilisé toutes les formules mathématiques possibles. Un seul chiffre erroné et tout pouvait s'effondrer... Il lui a fallu les placer dans un ordre précis pour la faire éclore. Elle est un océan d'amour se

répandant à la manière d'une toile invisible courbant l'espace-temps. Une myriade de déchets provenant de sa surface l'encercle. Elle forme une vaste nuée recouvrant toute sa haute atmosphère. Des chapelets de satellites-voyeurs s'égrènent à l'entour de ce Globe vert, toujours plus densément.

Prenons le contrôle du satellite militaire CSO-4 à travers l'objectif, afin que nous puissions examiner jusqu'au centimètre près, ce qu'il se trame...

À la fin d'un rude hiver de l'an 2059, bien après que cette planète eut traversé « les trente Glorieuses », puis « les trente Racailleuses », suivies d'une guerre mondiale-surprise, « la Troisième », déclenchée par une certaine « Armée Rouge » et ses diverses alliances, dont celle des « Croissants à l'Étoile », provoquant la juste colère divine et l'anéantissement d'un nombre incalculable d'impies, un long temps de paix de quelques décennies s'installa, « les trente Sanctifieuses », grâce à l'intervention salutaire du Grand Monarque, venu non pour conquérir, mais pour rétablir. C'est dans cette Post-ère que notre regard se tourne aujourd'hui vers le centre-ville de Vilarosa, dans le 31 (comprendons ici Toulouse), désormais nouvelle capitale.

C'est une métropole située dans le Sud d'un petit pays en déroute appelé Vexagone du continent Veuropéen. Cette ville Rose doit son appellation aux couleurs saumonées de son architecture, constituée de briques et de tuiles uniques. Selon les moments de la journée, Vilarosa revêt une coloration rose au lever, orange au zénith et pourpre au coucher.

Nous arrivons dans la zone du quartier des Sept Deniers où a été inaugurée, dans les années 1990, une usine de papier à cigarettes « JOB ». Le bâtiment a eu l'opportunité de bénéficier d'une nouvelle jeunesse grâce à son rachat par l'entreprise « Prismabionè » dont il arbore aujourd'hui le nom sur sa façade d'architecture industrielle, sorte de vaisseau Amiral tout blanc de 3900 m². Dans un bureau des plus classiques à quelques étages de l'espace accueil, Nicolas, vingt-cinq ans, épicurien, est toujours enclin à s'entourer d'amis. Il occupe un poste d'ingénieur sup en informatique, spécialisé dans l'étude de la physique moléculaire et mécanique quantique. Grâce à son intelligence particulièrement vive, il a été embauché dans une usine à idées, touchant aux domaines de la cybercommunication et de la biotechnologie. Tout est supervisé financièrement par un réseau tentaculaire de riches scientifiques. Ces derniers,

lorsqu'est prise en considération l'intégralité de leurs choix industriels, n'ont plus d'estime pour le raisonnable. Ils passent leur temps à jouer aux apprentis sorciers en effectuant d'occultes expériences au détriment de toute morale. Au demeurant, ils sont très influents dans la société, puisqu'ils occupent en grande partie la place des privilégiés.

Ancré dans cette société peu égalitaire, Nicolas est professionnellement en pleine ascension. Il vit confortablement dans une banlieue bourgeoise avec Rose, sa fiancée. C'est une jeune femme au foyer passant son temps libre à coudre ainsi qu'à œuvrer pour diverses associations caritatives, en venant notamment en aide aux femmes infécondes comme elle. En effet, le sort a voulu qu'elle soit atteinte d'une anomalie des ovaires, lui valant le malheureux sort de ne pouvoir enfanter. Dans cette vie ordinaire, le quotidien de Nicolas se borne à effectuer des allers-retours entre son foyer et son travail. Il affiche fièrement sa réussite à bord de sa voiture de fonction de luxe : une « NucleyR » dont l'autonomie est insulteuse.

Aujourd'hui, c'est un grand jour pour Nicolas. Il se voit confier le plus imposant projet de sa carrière. Il doit élaborer un produit au budget pharaonique, capable non seulement de bouleverser tout le système économique et commercial actuel, mais aussi d'affecter tous les habitants de la planète : un système bionano-numérique révolutionnaire ! Apposé sous la forme d'un probable patch ou bracelet individuel, ce procédé serait le moyen le plus performant d'interconnexion global. Plus rien ne pourra échapper à l'œil des gros industriels corrompus. Le système judiciaire et les activités financières seront tous connectés. Chaque habitant pourra être scruté, en temps réel, dans ses moindres faits et gestes, tout cela pour « l'Intérêt Général ».

Pour le groupe employant Nicolas, c'est une occasion immanquable d'engranger des bénéfiques phénoménaux tout en s'immisçant dans la vie de chaque habitant de la planète. L'enjeu pécuniaire est colossal.

À l'annonce de cette nouvelle, la convoitise a émergé du mental d'une multitude, attirée par le gain et la gloire, mais surtout influencée par la pensée du Yinguil : forme d'emprise maléfique présente dans ce monde depuis sa création, désignant l'iniquité dans la plus sombre de ses représentations. Perfide, usant de ruse ou de malice, il s'immisce dans l'intellect de ceux ayant pris l'habitude de céder à ses tentations. Il prend sa source dans le « Tartarus », un lieu de perdition hors de l'espace et du temps, où règne en Maître Siguld, Prince

des ténèbres (comprenons en Enfer). Autour de lui, des millions de psyképlasmés (des âmes) perversis subissent leur punition en brûlant dans un gigantesque brasier.

Dans la mouvance des idéologies hypocrites et néfastes, certaines élites se prétendent tournées vers ce qu'ils nomment le « Grand Architecte du Cosmos », lequel serait Almega ; or attirées par la convoitise, la réalité est toute autre ! La plupart sont commerçants, artistes, banquiers ou agents immobiliers et appartiennent au clan des privilégiés, pensant œuvrer pour la gloire toute puissante. Toutefois, à force d'insérer dans leurs cerveaux des pensées orgueilleuses suite à leurs bonnes actions, Siguld a réussi à les atteindre à leur insu. Ils n'hésitent pas à faire le Yinguil quand cela va dans leur intérêt et font œuvre de pénitence en multipliant les actes charitables. Bien que conscients de leur trahison, ils se refusent d'y porter la moindre attention, plongeant leur dévotion dans cette secte dite des « Blancs-maçons ».

Ils y ont forgé un blason, cherchant en vain à ressembler à celui des vrais et purs guerriers originels d'Almega : « les Chevaliers-Templars » disparus dramatiquement de la surface de Verra, en l'an 1307. Ces derniers étaient l'avant-garde de l'armée d'un Messie : Jayce (comprenons Jésus), fils du Pur-Créateur qui fut envoyé en l'An Zéro sur Verra par le très haut, sous la forme d'un homme ordinaire, au parcours extraordinaire. Un jour, la pucelle (comprenons Vierge Marie) dont le destin avait décidé que ce serait elle qui allait lui donner la vie, tomba soudainement enceinte et cela, sans n'avoir eu aucune relation charnelle. Malgré le mystère planant autour de cette grossesse, elle put mettre au monde le bébé énigmatique. La graine unique ayant été plantée au fond d'elle, lui avait été donnée par Almega lui-même. Elle était composée de vingt-trois chromosomes féminin X et d'un seul chromosome Y, source d'un mâle non humain. Cet enfant représentait son cadeau offert au monde pour vaincre l'ennemi obscur rôdant partout. C'était un garçon et sa génitrice, nommée ainsi « l'Intacte », sans tâche ni corruption, savait instinctivement qu'il lui fallait l'appeler Jayce, ce qui signifiait « Guérisseur ». Le fils du tout puissant grandit et devint un homme rempli de convictions. Il disait à qui voulait l'entendre de qui il descendait et qu'en son nom, il venait apporter la vérité... Après avoir été arrêté pour trouble à l'ordre public, il dut être soumis à un procès rapidement expédié, puis exhibé devant une foule survoltée exigeant de voir du sang vert couler. Afin de satisfaire leur demande, il fut maintenu sur un gros rondin de trois mètres planté dans le sol, ses mains et

ses pieds alors cloués le long du corps, au grand dam de sa famille assistant à la scène. Il n'avait commis aucune infraction, si ce n'est de revendiquer le fait qu'il était le droit de passage de quiconque souhaitait bénéficier des grâces d'Almega. Le Messie savait qu'il devait mourir pour payer le prix de toutes les fautes...

Dans un dernier soupir, il promit ceci :

« *I'll be back !* »